# FRANCK LOZAC'H

# JOURNAL 1998

**Janvier**

A 60 ans, l'on perçoit autrement *La suffisance*, et la pensée orientale peut paraître une possibilité de résolution.

Si l'on fait preuve d'un peu d'objectivité, l'on s'aperçoit que ces savants, ces penseurs, ces références évoluent dans une civilisation qui est en retard sur la nôtre, ce qui veut dire que leur philosophie, leur principe spirituel est également en retard, qu'ils le veuillent ou non, qu'ils essaient ou non de mêler, d'entremêler, de déplacer la pseudo-certitude.

*

Penser vraiment serait se séparer du corps. Car le corps est contrainte, et ne permet pas de voir au-dessus - du dessus. La substance réelle de l'être ne peut se concevoir avec le corps, car le corps est prison et armure. Il faut donc sortir, et l'extraction hors du corps, - la liberté de l'esprit permet d'accéder alors à une vérité modifiée, plus *vraie*, quand bien même cet état de la pensée ne saurait autoriser de comprendre toutes les choses. Mais cela vaudrait mieux.

Ne vous suffisez pas de ce que vous êtes, car vous avez grandement besoin de progrès. Et vous devez passer par des phases évolutives.

*

Le philosophe oriental dit : ce que je suis me convient.

Le philosophe occidental dit : ce que vous êtes ne saurait convenir. Pensez autrement. Proposez quelque chose de différent. Ce qui est ne peut suffire. Comment pouvez-vous prétendre que cela est satisfaisant ? Observez ! Regardez ! Composez ! Non.

..... Voilà ce que je propose. Et vous, qu'en pensez-vous ?

*

La mathématique, cette vérité inattaquable
soumise toutefois aux contradictions des paradoxes.

*

Dieu est-il Science ou Essence ?

Je répondrais : Dieu est Science, car Dieu est Force Spatiale. Dieu est vérité physique.

*

La géométrie m'apparaît comme étant une fixation de la vérité. J'ai l'impression que l'image est arrêtée, que la pensée doit se certifier sur un schéma bloqué tandis que la réalité de la physique est une réalité en mouvement, et tout est mouvement.

Ce verre est sur la table, la table est sur la terre, la terre file à 27 km/s dans la Galaxie. Et ma perception du verre est bien une *fixité*. Ce qui veut dire que je puis l'étudier en tant qu'objet amorphe. Et je contredis mon paragraphe ci-dessus.

*

E. Brehier sépare la philosophie comme système rigoureux des notions et le christianisme comme révélation d'une histoire surnaturelle de l'homme.

Pour que l'homme puisse se libérer du joug de la pauvreté, il doit s'instruire. L'effort doit être dans le travail de l'esprit.

L'homme pauvre est asservi à la nature, il ne la domine pas. Il la subit et ne sait la maîtriser. L'homme va de la soumission aux choses de la nature à la maîtrise de ses nécessités matérielles. La maîtrise de ses nécessités matérielles doit lui permettre d'accéder à une forme de spiritualité.

Le christianisme dit : « Vous êtes pauvres - restez pauvres. Attendez. Le royaume du ciel vous sera donné ».

L'homme ne possède qu'un système fragmentaire imparfait. Et jamais il ne parviendra à épuiser la vérité concernant une discipline. Mais on prétend toutefois qu'il y a des « spécialistes » CAD des êtres détenant le maximum de vérités sur tel ou tel sujet.

Admettons-nous une essence de la vie, une autre forme possible de vie dans laquelle l'esprit pourrait exister ?

Il y a d'autres moyens que le fait historique, que l'analyse de la création, ou que la subjectivité illimitée pour tenter de percevoir la vérité de la vie dans son essence spirituelle, c'estla perception d'événements paranormaux et non-renouvelables, - et il s'agit ici de sensibilité,

d’exploitation de l’aptitude ultra-sensitive, voire épidermique pour prétendre savoir.

Cette vérité-là n’est pas transmissible à autrui par la raison. C’est affaire personnelle, - c’est acte individuel.

*

Très bon entendeur.

Entendeur - qui comprend facilement.

Mais il faut créer, inventer, ajouter.

Le paradoxe, il n’est pas nécessaire de tout comprendre, de bien comprendre pour créer. Or le créateur est souvent plus utile, car plus rare que l’entendeur.

L’entendeur a une valeur sociale, car comprenant et obéissant, il peut accomplir des tâches imposées.

*

Dans une civilisation qui évolue dont la valeur réelle ce déplacement, dont les fondements sont constamment remis en cause, l’entéléchie est une utopie.

Mais le problème n’est pas de réfléchir sur les raisons de ce déplacement, on les connaît, on sait ce que vaut la science, l’art réel, la certitude historique.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de savoir comment optimiser l'intelligence humaine comme l'on a su optimiser les rendements des sols, ou la productivité industrielle.

*

Système biblique .....propose une vérité scientifique.

La finitude positive de la religion.

Du plus humble au plus élevé, du gueux au pape, chacun y trouve sa nourriture.

La vérité scientifique défait le système biblique.

Sensibilités religieuses.
Christianisme géniteur des faits.

*

La poésie n'y parviendra pas, elle n'en a pas les moyens. Son écriture complexe, fermée, élitique, inaccessible, ne peut s'ouvrir au plus offrant.

Elle est à côté, agréable divertissement, *oui, oui, on sait, essayez-vous à quelque chose, nous vous comprenons*, et nulle vérité, nulle utilité réelle. Vœux du baptême.

Je me sais impuissant, incapable, inapte. Même en poursuivant les meilleurs, je ne puis. Et je comprends *la mathématique*, et là, c'est atroce, horrible. L'écart est trop important si je puis comparer les deux disciplines.

*

Le Moi veut mieux, il se prétend en dessous, il croit être capable d'aller au-delà.. De cette suffisance, il n'en a que faire. C'est pourquoi l'immense progrès réalisé par la civilisation le captive. Il aime l'intelligence, le rajout, le plus. Il sait que cette période est une phase évolutive qui permettra par l'apport des sciences et des techniques d'accéder à un homme nouveau.

*

Le cogito préréflexif, la vérité du « je pense » est si vraie, qu'il ne peut y avoir une phase évolutive entre le rien et « je pense ». Mais si l'on passe de l'homme sur la mer, à l'homme découvrant l'île entre les deux, la brume, le possible, le peut-être, le premier doute, le il y a, il n'y a pas, puis le il y a, fabriquent des situations évolutives passant du *rien* au *peut-être* au *oui, c'est certain*.

*

S'il s'agit de découvrir des lois fondamentales de la nature, l'homme n'invente pas ... n'ajoute en rien. S'il s'agit d'exploiter ces vérités scientifiques basiques en y intégrant du travail humain, l'homme ajoute.

C'est la radioactivité à l'état de nature et la centrale nucléaire.

C’est la propagation des ondes électriques et la transmission sans fil.

*

La réalité du sujet pensant, - l’homme pensant produit l’objet pensé, et l’homme ajoute par son travail de la pensée dans la matière naturelle.

L’homme pense avec l’homme, c’est synergie d’intelligence et ils produisent ensemble ou conçoivent des modèles de vérités, modèles de vérités qui subissent à leur tour des critiques évolutives.

*

Ce qui m’angoisse ou me laisse perplexe, c’est encore cette analyse détestable que je puis avoir de la poésie, la toisant fort en dessous de ce que l’on peut faire aujourd’hui dans notre civilisation. Il s’agit peut-être d’une gageure de ma part, d’une incapacité réelle à discerner avec objectivité la réalité de la chose, mais j’insiste, et ne vois dans la poésie aucune possibilité réelle à concurrencer les autres secteurs de l’intelligence ou de la créativité humaine.

Comme l’on parle de « vieille race », « de décadence », je ne puis voir dans la poésie de moyens d’aller outre. Je ne prétends pas que la poésie n’avance pas, elle avance mais certainement pas à la vitesse de la science ou de la technique appliquée. Sa croissance est fort raisonnable, cela va doucement, cela s’essouffle et le progrès est le plus souvent imperceptible.

*

Il faut agir pour le meilleur sur cette basse terre, c'est-à-dire tâcher de se former, d'apprendre, de percevoir, de s'affiner. En vérité, il faut s'entraîner comme un sportif qui ignore dans quelle discipline il sera convoqué, mais il sait qu'il sera convoqué pour participer à une épreuve d'athlète.

L'autre vie, après la mort, de quoi sera-t-elle faite ? Nul ne le sait. Pourtant il est nécessaire de s'y préparer.

*

La signification est définie par les conditions de vérité.

Est-ce par ressemblance que l'on détermine qu'une affirmation est vraie ?

Certes pour la ressemblance, mais son imitation est fondée sur une vérité démontrée.

Quand une vérité se place dans le cadre d'un principe individuel, sa portée est illusoire. Si le tyran impose cette vérité, elle est réelle. Si l'homme d'anticipation propose cette vérité, sa vérité ne porte pas.

Le langage est un moyen de communiquer sa vérité. La pensée abstraite dans l'esprit du fondateur doit trouver raison dans l'énoncé des significations.

La prescience et l'intuitionnisme dans l'esprit du fondateur :
- comment prétendre écrire rationnellement le perçu imperceptible ou l'essence volatile qui anime sa raison et fabrique chez lui le soupçon de certitude ?

Possédera-t-il suffisamment de principe construtionniste intérieur lui permettant de projeter cette vérité pensée et vraie pour autrui ?

Il y a le «Je sens».

Comment poursuit-on le «Je sens» intérieur ? L'on colle des flocons de neige imperceptibles pour obtenir une densité.

Le «Je sens», est-ce une compression de la vérité qui utilise une vitesse supérieure d'analyse - vraie - communicable uniquement par les sens à la conscience qui dit «*oui*», et acquiesce de l'intérieur ?

La logique intuitionniste serait une construction élaborée dans le vrai, produite à l'insu de la conscience et tâchant toutefois de transmettre à la raison sa vérité. Cette vérité serait perçue par la conscience, sa perception ne serait pas réelle, mais délétère, autre, utilisant un support insoupçonné, mais vrai toutefois.

La logique intuitionniste, serait une détermination d'une vérité dans un espace inconnu du conscient, et l'effort de l'inconscient consisterait à proposer au conscient cette vérité par des messages délétères ou presque insoupçonnables.

= conscience inconnue mais vraie, agissant, pensant, à l'issue de la conscience.

Il y avait donc travail vrai, dans une forme d'inconscient qui se ferait à l'insu ou au su du conscient.

Si l'on savait comment fonctionne le cerveau, l'on comprendrait peut-être un peu mieux ce qui s'accomplit à nos dépens, et que l'on peut appeler logique intuitionniste.

N'est-ce pas plutôt un problème de Biochimie du cerveau, accompagné d'un apport Freudien ?

A l'intérieur du cerveau, les parties communiquent entre elles par des moyens autres que les moyens dits conscients. Elles élaborent des vérités qu'elles tentent parfois de transmettre à un conscient.

*

La vérité métaphysique échappe totalement à l'aptitude humaine. Quels sont ses fondements, ses statuts, ses mécanismes et ses actions ? Nul ne le sait. L'emploi même de la loi spirituelle ou religieuse laisse l'homme de raison pantois et interrogateur.

Possédons-nous réellement le sens des mots temps, infini, univers ? Je n'accuse pas l'homme de s'interroger, mais ses bases de travail et d'analyses sont erronées, simplifiées, inexactes.

Pourtant guère le choix. Il faut avancer, débroussailler du moins pour permettre aux générations futures d'y voir un peu plus clair.

*

*Où en es-tu* ? est préférable à

*Comment ça va* ?

L'on précise la progression de l'esprit

quand l'autre ne se soucie que de la santé.

Mais le :

*Qu'est-ce que tu deviens* ? exige toutefois une analyse de la situation matérielle, professionnelle, familiale, etc.

*

Ce que je crains, c'est de faire du Simenon. CAD de répéter inlassablement ce que je suis, sans réelle évolution et j'ai besoin d'apprendre, d'évoluer.

*

Qu'importe le flacon, du moment qu'on ait l'ivresse !

Qu'importe le corps, du moment qu'on ait l'orgasme !

Comment produire de l'orgasme malgré un corps détestable ? Comment faire jouir et maximiser la jouissance ? Par l'esprit, par la chimie du cerveau, par des médicaments, par des prises quelconques.

*

Mon cousin Willy m'a installé le PC, aujourd'hui. Du coup, je n'ai pas eu le temps d'écrire quoi que ce soit d'utile. La première utilisation semble assez simple, mais il faut se méfier, car l'on se plante facilement.

La poésie fait bon ménage avec l'informatique et la programmation de mon CD ROM n'est pas décevante. Je compte toutefois optimiser le résultat obtenu et chercher le 100 - 120 titres ou livres pour mai ou juin 98.

*

Achat du PC enfin ! Complexité à pénétrer la machine. Willy l'installe. Précieuse aide ... Je connaissais parfaitement mon CD et mes disquettes pour les avoir compulser sur le PC de la Chambre de Commerce.

**Configuration du prochain Cédérom**

1. 100 - 120 livres
2. Annonces sonores
3. Aperçu biographique
4. 5 pages manuscrites
5. 2 photos supplémentaires
6. Extraits vidéos 6 - 7 minutes.

11 janvier 1998

J'ouvre mon CD ROM avec sa soixantaine de titres et sa photo et sa dédicace, je compte atteindre dans peu de temps la centaines d'ouvrages numérisés, et je me pose la question, le but, à quoi cela va-t-

il réellement servir ? Y a-t-il manière de passer autrement cet élan vers l'avenir ?

*

Poste

Pour le triage du courrier l'idée
d'imposer/de proposer à l'expéditeur
de faciliter la lecture de l'envoi par la machine

de proposer à tout expéditeur
à tout receveur

1 n° composé de lettres et de chiffres comparables au numéro de la sécurité sociale

puis de trouver 1 espace pour lire ce numéro
1 cartouche, idem
au cartouche de code postal

puis de trouver un moyen pour que l'écriture soit lue par la machine

soit - 1 stylo spécial à encre lisible
- 1 languette codée
ou autre chose

Monsieur Franck Lozac'h
1219 rue du terrain d'aviation
82000 Montauban

deviendrait : AB 27 354 253 19 25

SOIENT 3 lettres et une douzaine de chiffres

A l'échelle planétaire chaque personne morale ou physique pourrait avoir son numéro.

Ce que je cherche :

je veux réduire l'information - adresse en combinant

l'identité + le lieu exact

FL 17 janvier 98

*

Cette histoire lamentable concernant les liaisons extraconjugales de Bill Clinton ... avec pression des médias - procès d'opérettes - et possibilités de faire chanceler la structure même de la plus grande démocratie libérale du monde. Tout cela est détestable et prêterait à rire si les proportions exceptionnelles qu'elle engendre ne dépassaient pas en excès les limites tolérables de la raison.

Mais l'opinion publique composée d'adultes responsables, accomplissant une vie sexuelle équilibrée, acceptera-t-elle longtemps encore cette analyse puritaine et dépassée que les médias se plaisent à amplifier ?

On a grosso modo le schéma suivant.

La presse : Monsieur Clinton, avez-vous eu des relations sexuelles avec Melle UNTEL ?

Le Président : Non.

La justice : Si le Président a menti, c'est qu'il a bafoué son serment. Faut-il enclencher le mécanisme de destitution ?

Reconnaissons que cette logique implacable serait ubuesque et ridicule dans nos démocraties européennes.

Si le statut présidentiel dans un principe démocratique peut s'effondrer à la moindre *pipe à 50 francs*, il y a réellement des choses à reconsidérer dans l'élaboration et la construction de la Loi.

*

S'il y a une logique de l'Univers, il faut bien qu'il y ait un logicien (1)

La mathématique n'existerait pas par elle-même. Elle ne serait que l'instrument de calcul de la Physique.

La Biologie, c'est-à-dire la vie, ne serait qu'un prolongement de la Physique.

Dieu Fabrication de la matière visible
de la non-matière invisible

Pour fabriquer la matière Mathématique CAD Calcul,

On parviendra à comprendre comment Dieu a fait l'Univers. Le plus difficile sera de savoir d'où vient Dieu

D'OU VIENT DIEU ?

Son application sera assez facile à comprendre. Son origine sera plus difficile à percevoir.

(1) Par quelle bienséance, les lois de la nature pourraient-elles s'organiser admirablement ?

**Logique intuitionniste**

La vitesse d'exécution - consciente ou inconsciente, accomplie par l'action du cerveau, à l'insu parfois de l'individu pourrait expliquer cette espèce de finalité toute cuite, prête à consommer, qu'est le *résultat vrai*.

Mémoire + activation de la mémoire + compression de l'action synthèse résultat

Donc il y aurait à l'intérieur du cerveau, une action possible et ultrarapide qui connecterait, déduirait, analyserait et offrirait à la conscience, le résultat fini. Et cette conscience jouirait de cette vérité-là sans savoir réellement d'où lui vient cette finalité.

Étudier la biochimie du cerveau.

Langage compressé à l'intérieur du cerveau, mais langage rationnel et non pas d'essence philosophique inexplicable.

## Le meilleur des mondes

Maximiser les potentialités intellectuelles de l'élite et les faire travailler en synergie d'actions.

C'est un schéma qui détruirait le principe de concurrence, c'est-à-dire d'opposition des capacités, mais qui les ferait agir ensemble.

Application spéculative. Toyota ne s'opposerait plus à General Motors. Leurs laboratoires travailleraient ensemble pour produire une voiture électrique de base commune, et ainsi le modèle évoluerait plus vite, et serait plus apte à satisfaire aux nécessités ou aux besoins du consommateur. Puis chaque Firme retrouverait son indépendance pour offrir le produit avec sa griffe, sa signature ou sa spécificité. (1).

(1) Grosso modo. Les parts de marchés seraient distribuées de manière équitable, comme il existe aujourd'hui des quotas laitiers qui permettent de produire telle quantité de lait par exploitation agricole.

Dans le domaine du clonage humain. Quel que soit Monsieur X, il pourrait s'accoupler avec Madame Y. Mais une étude de leur patrimoine génétique leur serait proposée pour éviter de combiner des gènes, des caractéristiques défaillants existants chez l'un et/ou l'autre.

## Phénoménologie

« La phénoménologie constructive se distingue de la phénoménologie régressive par le fait qu'elle va au-delà d'une analyse des données intuitives de la corrélation transcendantale entre conscience constituante et monde constitué. La phénoménologie constructive mérite bien son nom de dialectique transcendantale puisque le phénoménologue, plutôt que de superviser la constitution intuitive du monde, s'y interroge sur « des structures de totalités non-données. » Le phénoménologue se laisse entraîner par son penchant spéculatif qui le porte à s'intéresser aux différentes formes d'une totalité non phénoménale des phénomènes, telle que l'idée de l'immortalité de la conscience constituante ou l'idée de la totalité des vécus conscients et inconscients d'un sujet transcendantal. (Husserl - Millon - p 93).

Seul Dieu semble pouvoir accéder à la totalité des vécus conscients et inconscients d'un sujet quelconque. D'autre part, s'interroger sur les structures des totalités non-données impose l'intégration de la spéculation d'informations manquantes - avec des variables de vérités, de possibilités grandes d'erreurs. C'est pénétrer dans le domaine du conditionnel.

Le *Je peux* - belle notion - p 93 du même livre.